

# Philosophie et Société

## Education, les connaissances indispensables

### Introduction

Version 1 du 21-1-11

#### Un raccourci dans le temps

Pour **Michel Serres**, philosophe né en 1930 :  
« En se dotant d'outils, l'homme n'a pas attendu les milliers d'années de sélection et de mutation qui auraient été nécessaires pour que le corps acquiert les avantages équivalents.

**La technique** est une économie formidable de la mort et du temps ».

Il en a été de même avec l'élevage et l'agriculture .

Aujourd'hui encore, nous court-circuitons le temps par la conservation et la circulation de l'information (ordinateurs, internet...) et par l'évolution du vivant (modifications génétiques, clonage ...) (\*1)

#### La dépendance de soi

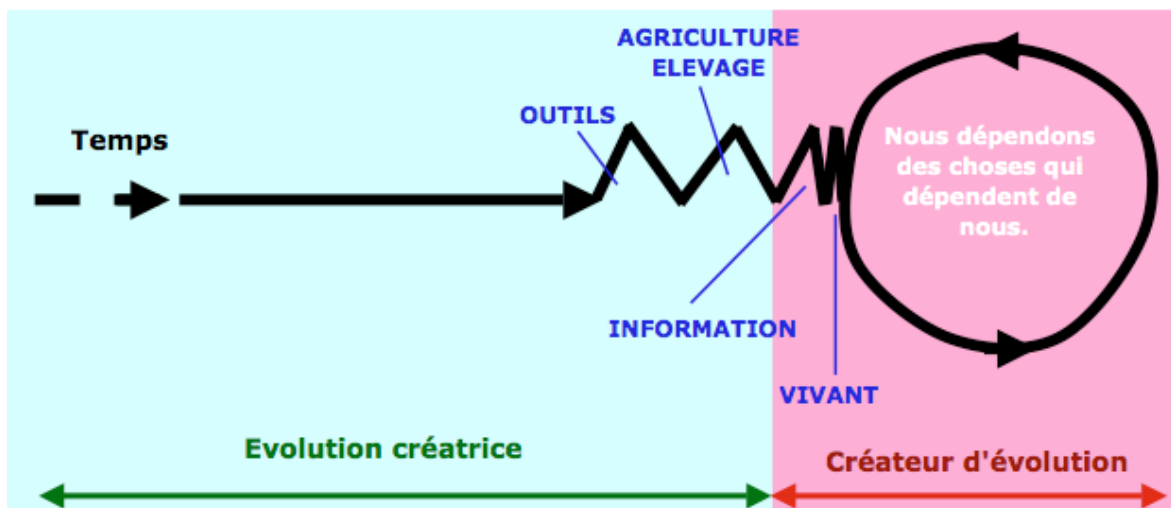
Dans le « grand récit » de l'histoire de l'univers et de la vie qu'évoque Michel Serres, nous sommes passés de « l'évolution créatrice au créateur d'évolution ».

« L'humain est un vivant entré dans la voie de **l'auto-évolution** ».

Il en résulte que :

- « Nous dépendons des choses qui dépendent de nous ».
- « Nous naissons de faire naître ».

Nous sommes pris dans notre propre filet et seule l'éducation est à même de nous alerter sur cette situation paradoxale. (\*1)



#### Education ou instruction ?

**L'éducation** est la formation globale d'un individu à des connaissances et aux valeurs d'une culture. C'est le rôle des **parents**.

(du latin *Ex-ducere* : tirer, guider hors de).

**L'instruction** est la délivrance de savoirs et de savoir-faire. C'est le rôle **de l'école**.

(du latin *Instruo* : assembler, bâtir, élever).

**L'enseignement** est la transmission de connaissances à l'aides de signes.

(du latin *Insignis* : marquer d'un signe, distinguer).

**L'apprentissage** est l'acquisition d'un savoir faire, de pratiques, compétences, attitudes...

## Comment affronter la complexité du monde ?

Pour **Edgar Morin**, sociologue et philosophe né en 1921 :

« Une connaissance pertinente doit affronter la complexité (du latin *complexus*) : *ce qui est tissé ensemble*.

L'éducation doit promouvoir une **intelligence générale** apte à prendre en compte le global, le contexte et la complexité de notre monde ».

En coopération avec l'UNESCO, il a publié un ouvrage qui expose sa méthode . (\*2)

Parcourons les sept savoirs mis en avant par Edgar Morin ...

## 1 - Les imperfections de la connaissance

### Erreurs et illusions de la connaissance

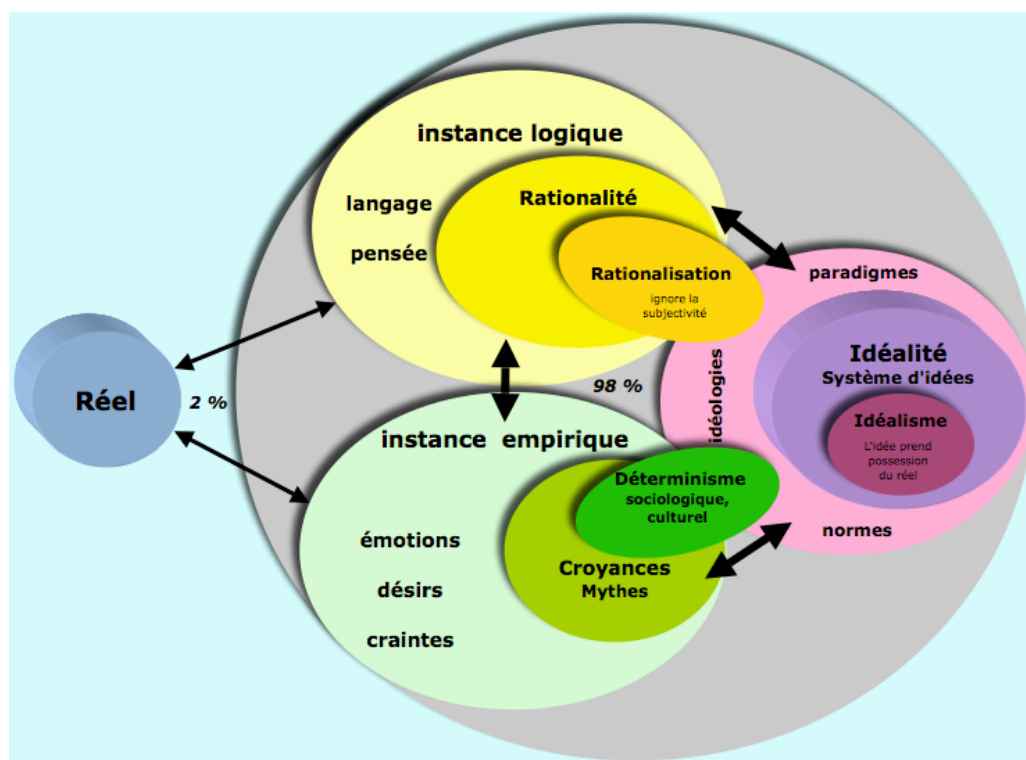
Toute connaissance n'est qu'une reconstruction cérébrale à partir de signes codés par nos sens. Ce n'est qu'une **approximation** comportant des erreurs et l'illusion que nos idées s'identifient avec le réel.

Nous pensons conformément à des **paradigmes** (des représentations du monde) inscrits culturellement en nous et au travers du déterminisme des convictions et des croyances qui sont modelées par l'impératif du sacré, la normalisation du dogme et la prohibition du tabou.

### Notre réalité est notre idée de la réalité

Nous n'élaborons pas seulement des idées **imparfaites**, car le réel résiste à l'idée, nous sommes aussi **possédés** par ces idées.

Il nous faut contrer **les idées qui s'identifient au réel**, mais ceci avec le seul secours des idées elles mêmes. (\*2)



## 2 - Principes d'une connaissance globalisée

### Rendre la connaissance plus pertinente

Le découpage en différentes disciplines ne permet pas d'aborder les problèmes **globaux, fondamentaux et complexes**.

La connaissance du tout est aujourd'hui ramenée à la **connaissance de ses parties**, en privilégiant ce qui est calculable et formalisable.

C'est une fausse rationalisation car **abstraite** (sortie de son contexte) et **unidimensionnelle**.

La pensée qui sépare et qui réduit doit être complétée par une pensée qui **distingue** et qui **relie**. (\*2)

## 3 - Connaître la condition humaine

### Une condition d'immigrés émigrés

Nous sommes doublement enracinés dans le **cosmos physique** et dans la **sphère vivante**, tout en subissant un déracinement proprement humain qui fait que nous sommes à la fois **dans et hors de la nature**.

Nous nous sommes développés au-delà du monde biophysique vers le **psycho-socio-culturel**.

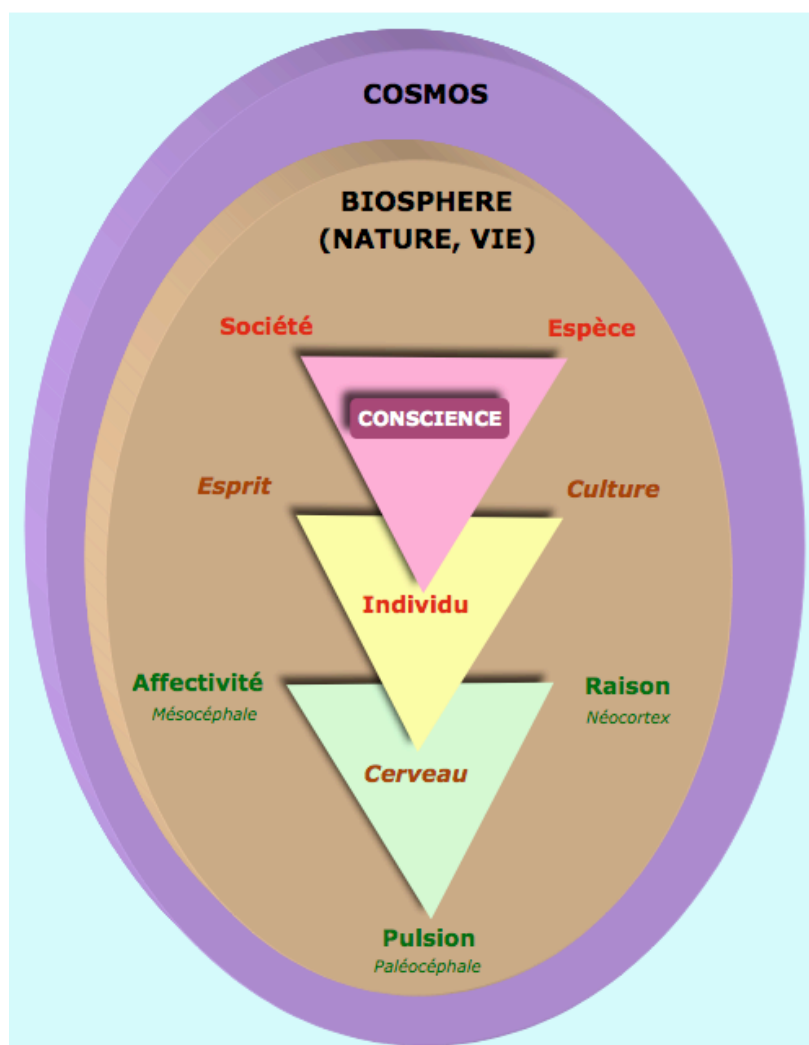
### La complexité humaine

Elle ne peut être comprise qu'en associant les éléments qui la constituent.

Pas de **culture** sans **cerveau**, pas d'**esprit** sans culture et l'esprit rétroagit sur le cerveau.

Les interactions entre **individus** produisent la **société**, individus et société vivent pour l'**espèce** qui vit elle-même pour eux.

Nous nous sommes développés au delà du monde physique et vivant. C'est dans cet **au delà** que s'opère le plein déploiement de l'humanité. (\*2)



## 4 - L'identité terrienne

### La mondialisation unificatrice et conflictuelle

Chaque individu reçoit ou consomme les **informations** et les **substances** venant de toute la planète. Nous sommes **saisis** par le monde et incapables désormais de le saisir.

Il n'y a pas de lois de l'Histoire guidant irrésistiblement vers un avenir radieux, l'esprit humain porte à la fois le **péril** et les meilleures **espérances**.

Il faut réformer notre pensée qui doit être nourrie des **cultures du monde** pour être universelle.

Il nous faut une éthique de la **compréhension planétaire** pour sauver à la fois l'unité et la diversité humaine. (\*2)

## 5 - Affronter les incertitudes

### L'histoire humaine est une aventure inconnue

Nous avons découvert au XX<sup>e</sup> siècle que l'avenir reste **ouvert**, il est donc imprédictible. Là où il y a chance, il y a risque.

Cette prise de conscience se fait avec l'effondrement du **mythe du progrès**.

L'univers est le jeu d'une relation antagoniste entre ordre, désordre et organisation.

Tout se joue dans les **oppositions** risque - précaution, fin - moyens et action - contexte.

Dans un environnement qui évolue, Il nous faut des stratégies d'action plutôt que des programmes rigides.

Il va nous falloir espérer en l'inespéré et œuvrer pour l'improbable. (\*2)

### Qu'est-ce qu'être enfant ?

Pour **Alison Gopnik** docteur en philosophie et Professeur de psychologie à l'Université de Californie :

« La capacité des bébés à apprendre et imaginer, à compatir et éprouver le monde dépasse ce que l'on pensait. Ils sont plus intelligents, imaginatifs, compatissants et conscients que ne le sont les adultes.

Les enfants ne sont pas des adultes « défectueux » ou « primitifs ». Enfants et adultes sont des **versions différentes** d'homo sapiens. » (\* 3)

Cette capacité méconnue des bébés doit absolument être mise à profit au travers de leur éducation.

## 6 - Enseigner la compréhension

### Comprendre avant de condamner

Dans notre monde actuel où la communication règne en maître, **l'incompréhension** générale subsiste.

La communication n'apporte pas la compréhension, elle permet d'accéder à l'intelligibilité mais il faut y adjoindre **empathie**, identification et projection.

La tolérance est aussi requise, c'est à dire **l'acceptation** que les autres expriment des idées, des convictions, des choix contraires aux nôtres.

Les cultures **doivent apprendre les unes des autres** et la culture occidentale dominante doit aussi apprendre des autres cultures. (\*2)

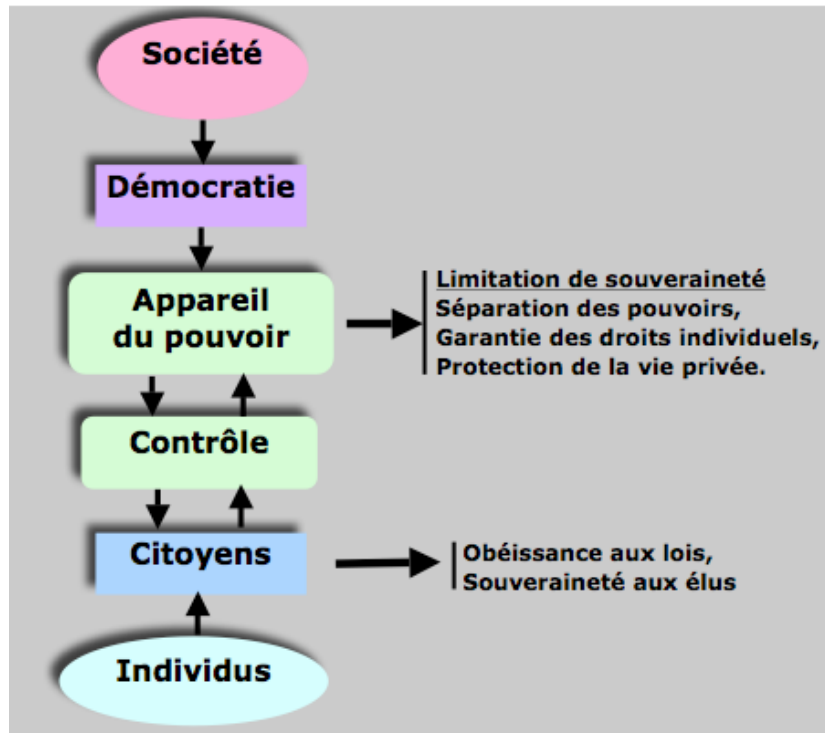
## 7 - L'éthique du genre humain

### Assurer un avenir à la démocratie

La démocratie est ce qui autorise une **relation** fructueuse entre individus et société.

La vie démocratique qui suppose **discussions** et décisions, dépérit lorsque le politique se réduit au technique, au bureaucratique et à l'économique (les experts).

La régénération démocratique suppose le retour du **civisme**, de la **solidarité** et de la **responsabilité**.



### Promouvoir une anthropo-éthique

- Respecter chez autrui la **différence** et l'**identité** avec soi.
- Ceci suppose **solidarité** et **compréhension** entre les individus.
- Prolonger l'humanisation de l'humanité en son **humanisation**.
- Poursuivre l'unification planétaire dans le respect de la **diversité**.
- Piloter la planète à la fois en obéissant à **la vie** et en la guidant. (\*2)

### Se construire soi même

Pour **Albert Jacquard**, généticien et essayiste né en 1925 :

« L'objectif de la communauté humaine est de faciliter la construction de **chacun par lui-même** grâce aux autres.

Ce doit être l'objectif du système éducatif, où chaque élève a droit aux apports de savoir et de réflexion qui l'aideront dans cette tâche de toute une vie : devenir **celui que l'on choisit d'être**.

Les jeunes doivent apprendre qu'ils n'ont pas à entrer dans une société toute faite mais à **en construire une** car la société toute faite n'offre de place qu'à une petite minorité. » (\*4)

### Discussion :

L'éducation est-elle nécessaire aux humains ? Elle réduit leur polyvalence, les formate à devenir des consommateurs, ne vaudrait-il pas mieux s'inspirer de la nature (Rousseau) ?

- . Toute société vit pour elle-même et cherche avant tout à se prolonger, l'éducation n'a donc pas pour objectif premier le bonheur individuel.
- . La toute première éducation qui répond aux besoins fondamentaux du bébé commence par la nourriture, c'est une consommation.
- . Les spécialistes de la publicité ne sont pas des éducateurs, l'éducation à proprement parler a un rôle à jouer qui est indispensable.
- . Il faut être éduqué pour pouvoir éventuellement se révolter contre l'éducation.
- . L'éducation fait en sorte que des individualités très différentes convergent vers des valeurs semblables et donc communes.

. L'intelligence qui est en chacun n'est qu'un potentiel inexprimé si une certaine éducation n'est pas là pour lui permettre de se manifester.

Doit-on considérer que les adultes sont concernés au même titre que les enfants par une réflexion sur l'éducation ?

. Les valeurs de la culture que transmet l'éducation ne sont pas un rempart contre la barbarie. La culture est nécessaire, mais pas suffisante.

. Tout n'est pas joué à l'âge adulte, les enfants apprennent, les adultes doivent apprendre à continuer d'apprendre.

. Le statut de l'être humain est probablement d'être toujours en recherche et donc de se mettre en disposition d'apprendre en permanence.

L'éducation doit-elle délivrer seulement des informations, des certitudes ou également poser des questions, dévoiler toutes les incertitudes y compris celles de la condition humaine ?

. La recherche d'un bon compromis entre éveil et instruction est sans doute un des points clé de l'éducation. Beaucoup d'instruction rassure mais sclérose, beaucoup d'éveil stimule mais inquiète.

. Les écoles de type Montessori ou Steiner-Waldorf ont choisi un enseignement où la part de liberté, d'initiative personnelle et d'éveil est importante, les résultats obtenus sont excellents (L'éducation montessorienne a formé des personnalités telles que les fondateurs de Google !)

. La tendance actuelle en France d'une professionnalisation avancée dans l'enseignement est préoccupante, même si des passerelles de rattrapage ont été prévues. L'éducation ne doit pas glisser vers son opposé, le conditionnement.

. L'éducation doit donner envie et à cet égard, le meilleur artisan de la réussite éducative, c'est l'enseignant, lorsqu'il porte avec lui l'enthousiasme, l'ouverture, la compréhension, lorsqu'il est lui-même un vivant exemple d'une éducation réussie.

. Les démarcations entre les spécialités, par exemple littéraires ou scientifiques, constituent des freins, il faut aller au delà de ces distinctions.

Notre cerveau évolue-t-il ?

. Chez l'homme, le cerveau comporte de l'ordre de 100 milliards de cellules nerveuses, les neurones qui sont créés principalement avant la naissance, leur nombre est alors définitif.

Chaque neurone comporte un axone qui est un prolongement en fibre nerveuse pouvant atteindre 1 m de longueur avec aux extrémités des synapses qui constituent les connexions sortantes vers d'autres neurones. Chaque neurone comporte également des dendrites avec d'autres synapses qui constituent les connexions entrantes. Chaque cellule nerveuse est susceptible de générer de l'ordre de 10 000 connexions.

Ces connexions synaptiques continuent de se développer et de s'organiser durant toute l'enfance.

L'expérience est nécessaire pour affiner la matrice de connexions synaptiques. À bien des égards, la qualité et la quantité d'expériences joue un rôle clé.

L'éducation dans une période à évolution lente (les campagnes françaises jusqu'en 1935) peut-elle être la même que dans une époque en bouleversements (le XXI<sup>e</sup> siècle) ?

. Dans une société qui change, il est nécessaire d'avoir davantage de ressources (raison et affectivité) pour faire face aux problèmes qui surgissent.

. Autrefois, il y avait trop de cadres, d'entraves en tous genres, aujourd'hui au contraire, beaucoup de nos cadres et de nos repères ont été atomisés, il est donc permis de se demander si l'éducation ne

devrait pas être plus directive afin de compenser la perte de nos repères. Un enseignement ouvert qui questionne peut-il nous être d'un grand secours dans un monde où il y a déjà plus de questions que de réponses ?

. Aujourd'hui, nous procédons d'une manière telle que l'efficacité dans la prise de décision est ce qui prime, de ce fait « tout est plus urgent que moi ». On peut parfaitement imaginer faire appel plus massivement à la diversité, à la disparité, à la globalité et dans ce cas « rien n'est plus urgent que moi ».

. Il est possible de faire à la radio l'expérience d'écouter des raisonnements parfaitement structurés, mais néanmoins contradictoires.

. Le réel est manifestement pétri de contradictions., ce que notre pensée a du mal à supporter.

Pourtant, de la même manière que nos yeux perçoivent des images différentes ce qui permet de faire émerger le relief, il nous faut considérer les idées contradictoires comme des points de vue différents d'une même chose et qui donnent de celle-ci un éclairage plus profond.

Une société peut-elle fonctionner si toutes les personnes qui la constituent sont des citoyens pleinement éduqués, donc conscients et critiques plutôt que des consommateurs dociles ? Est-elle encore gouvernable ?

. Il s'agit là d'une réflexion aux limites, son intérêt est de mettre éventuellement en évidence certains paradoxes qui nous renvoient à la nécessité de trouver des compromis dans nos réflexions et nos actions.

. Une société très éduquée pourrait être une société bloquée, statique si la méfiance de l'autre l'emportait. Toute transaction entre deux personnes ne pourrait résulter que d'un contrat formel.

. La démocratie de représentation telle que nous la connaissons avec toutes ses compromissions ne pourrait probablement plus se maintenir et la mise en place d'une démocratie directe se heurterait à des problèmes logistiques complexes.

. A l'inverse, on peut aussi imaginer une société plus consensuelle telle qu'au Japon, avec des processus de décision très ralentis par la nécessité de recueillir l'avis préalable de chacun.

. Si c'est une société où l'affectif subsiste, ce qui suppose une possible empathie, alors il y aurait des amortisseurs qui rendrait cette société viable.

**Conclusion :** ce qu'il est utile pour nous de retenir

Quelles connaissances indispensables manquent dans l'éducation aujourd'hui ?  
Qu'est ce que vous auriez aimé savoir que l'on ne vous a pas appris ?

- . La connaissance de soi et de ses complexités
- . L'ouverture, l'écoute, c'est-à-dire la communication.
- . L'observation et le lien à la nature
- . L'art et son potentiel subversif
- . La cuisine comme traceur culturel d'une société

**Références :**

(\*1) Michel Serres - Qu'est-ce que l'humain ? Edition Le Pommier – 2003

(\*2) Edgar Morin - Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur - Seuil - 2000

(\*3) Alison Gopnik - Le bébé philosophe - Ed Le Pommier – 2009

(\*4) Albert Jacquard - Petite philosophie à l'usage des non philosophes - Calmann-Levy - 1997

